



Le temps de la République : L'école primaire au temps de Jules Ferry : l'école de la 3^{ème} République

Doc A : Des classes non mixtes et très chargées...

Au XIX^{ème} siècle, dans les écoles, on sépare les filles et les garçons qui ne fréquentent pas le même établissement et ne suivent pas les mêmes enseignements. Les filles apprennent la couture à l'école tandis que les garçons y font des exercices militaires.

Les classes des écoles du XIX^{ème} siècle sont très chargées : il peut y avoir jusqu'à 50 élèves dans une même classe. Les classes sont très souvent aussi multi-niveaux.

Doc B : Les matières suivies par les élèves

Les matières principales sont la lecture, l'écriture et le calcul. On généralise également l'usage du français dans les écoles. Les langues régionales et les patois y sont proscrits.

L'école veut également former de bons citoyens et des patriotes prêts à défendre leur pays. Les élèves étudient donc la morale. Ils suivent des cours d'histoire et de géographie qui glorifient la République et l'empire colonial français.

Les garçons y pratiquent la gymnastique qui doit les préparer à devenir de bons soldats et les filles y étudient l'enseignement ménager qui doit les préparer à devenir de bonne maitresse de maison.

Doc C : Les élèves des écoles de garçons et de filles de Villeneuve de Marc en 1919.



Doc D : Les récompenses et les punitions

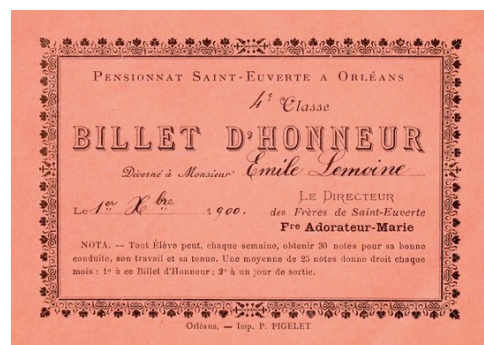
Les élèves des écoles du XIX^{ème} siècle sont classés en fonction de leurs résultats. Les écoliers qui ne réussissent pas bien sont relégués au fond de la classe. Les instituteurs sont sévères et distribuent des punitions.

Ernest Lavisse explique : « La discipline de l'école était sévère : pour les petites fautes, on était puni par l'agenouillement simple ; pour les grandes, par l'agenouillement avec une main levée portant une brique, ou bien par des coups de baguette, la peine la plus grave. »

Les bons élèves sont récompensés par des bons-points et figurent sur le tableau d'honneur.



Doc E : Le matériel d'un élève au XIX^{ème}





Le temps de la République : L'école primaire au temps de Jules Ferry : l'école de la 3^{ème} République

Questions :

1- Doc A : pourquoi les classes ne sont-elles pas mixtes ?

2- Doc A : Combien d'élèves peut-il y avoir dans une même classe ?

3- Doc B : Pourquoi les garçons font-ils de la gymnastique et les filles de la couture ?

4- Doc C : Observe les garçons de l'école : comment sont-ils habillés

5- Doc C : Compte les filles de l'école. Il y a deux maitresses. Combien de filles y-a-t-il dans chaque classe ?

6- Doc D : Comment sont punis les élèves désobéissants ?

7- Doc D : Comment sont récompensés les bons élèves

8- Doc E : Légende le matériel de l'élève en t'aidant du vocabulaire suivant : cahiers, ardoise, encrier, porteplume, plumier, cartable, règle

1 _____ 2 _____

3 _____ 4 _____

5 _____ 6 _____

7 _____



Le temps de la République : L'école primaire au temps de Jules Ferry : l'école de la 3^{ème} République



Image pour comprendre



Lexique

mixte :

Leçon

Au XIX^{ème} siècle, les élèves étudient dans des classes non car on estime que les filles et les garçons ne doivent pas apprendre les mêmes choses. Les garçons sont formés à la dans l'optique de devenir de bons tandis qu'on forme les filles à devenir de bonne maitresse de maison. Les classes sontet comprennent souvent plusieurs L'école doit former les futurs et on y apprend la lecture, l'écriture, le calcul mais aussi la, l'histoire, la géographie... Les langues y sont proscrites. La discipline est..... et les punitions fréquentes. Les bons élèves obtiennent des et figurent au tableau d'.....

Au XIX^{ème} siècle, les élèves étudient dans des classes non mixtes car on estime que les filles et les garçons ne doivent pas apprendre les mêmes choses. Les garçons sont formés à la gymnastique dans l'optique de devenir de bons soldats tandis qu'on forme les filles à devenir de bonne maitresse de maison. Les classes sont chargées et comprennent souvent plusieurs niveaux. L'école doit former les futurs citoyens et on y apprend la lecture, l'écriture, le calcul mais aussi la morale, l'histoire, la géographie... Les langues régionales y sont proscrites. La discipline est sévère et les punitions fréquentes. Les bons élèves obtiennent des bons-points et figurent au tableau d'honneur.